RVDIMENTS DE MVSIQVE PRACTIQVE, REDVITS EN DEVX BRIEFS TRAICTEZ, LE PREMIER CONTENANT LES PRECEPTES DE LA PLAINE, L'AVTRE DE LA FIGVREE.

Par Maximilian Guilliaud, natif de Chalon ſur Saone.



A PARIS,

De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enſeigne du Gryphon d'argent, ruë S. Iean de Latran.

Auec priuilege du Roy, pour ſix ans.

1 5 5 4.

A EXCELLENT MVSICIEN MONSIEVR MAISTRE CLAVDE DE SERMISY, MAISTRE DE LA CHAPELLE DV ROY, ET CHANOINE DE LA SAINCTE CHAPELLE DV PALAIS ROYAL DE PARIS,

Maximilian Guilliaud, Salut.

Alexandre Macedonien iadis excité par l'exemple d'Achiles, estoit tant studieux de Musique, que rien plus il n'approuuoit. Ce cognoissant la Royne des Amazones Talestris, quelque fois apres qu'ils eurent cõneu, luy fit present d'un instrument musical, comme de chose laquelle plus en ce moude il aymoit. En ce ie ne veux (Monseigneur) vous seulement comparer à vn Alexandre: mais aussi, & plus iustement à quelque Apollo premier autheur de Musique: Lequel, non Iapis (comme fabuleusement recitent les poetes) mais vous seul à designé legitime heritier de sa science. Le Roy Françoys pere des muses, & protecteur de tous amateurs d'icelles, pour ceste cause vous à esleué en honneur: & depuis la Musique par vous replantée en France à pris tel accroissement, que plusieurs bons esprits se sont apres esuertuez à la cultiuer de plus en plus, A mon endroit, combien que ie ne me repute au nombre des plus excellens, n'estant toutesfois entierement aduersaire au muses, i'ay voulu employer quelques heures oisifues à gouster la saueur des racines, & reuoir les fondemens du bastiment. Et ce que la capacité de mõ esprit (encore infirme) à peu comprendre, ie l'ay reduit en ce petit liure à vous destiné, comme à mon Alexandre: Ie dis celuy, qui sur tous vous delectés en faits musicaulx. Que si à bon droit nous deuons par quelque moyen donner tesmoignage de grace à ceux ausquels nous sentons redeuables: encores par ceste raison ie vous doibs recompense, duquel ie recognois auoir eu prouffit. Receués donc (Monseigneur) ce petit œuure, non pour empescher vòs aureilles tres delicates, mais estant par vous authorisé pour meriter quelque grace enuers la ieunesse encores apprentifue. Ce pendant nous mettrons peine, montans plus hault, à contempler le reste de l'edifice. Et à Dieu qui vous doint bien prosperer en toute chose. Escript à Paris au college de Nauarre. ce 15. de Septembre, 1552.

PREMIER TRAICTE DES Rudiments de Muſique practique, contenãt les preceptes du plain chant, Par Maximilian Guilliaud, natif de Chalon ſur Saone.

Definition, & diuiſion de Muſique practique, & du fondement d'icelle. Chap. 1

MVSIQVE (laquelle eſt appellée practique) eſt vn art nous enſeignant la maniere de bien chanter. D'icelle ſont deux eſpeces, c'eſt à ſçauoir la ſimple, autrement appellée plain chant (de laquelle plerons ſeulemẽt en ce premier traicté) & la figurée, que le vulgaire appelle choſe faite (& d'icelle traicterons au ſecõd) leſquelles ſont differente par ce que l'une (ſçauoir eſt la ſimple) a ſes notes quaſi toutes de forme, figure, & quantité ſemblables, eſtãt proferées ſans accroiſſement, ou diminution aucune. La figurée au contraire a les ſiennes de diuerſe forme, ou figure (dont elle prẽd le nom figurée) & ſelon leur varieté ineſgale ce profferent ſous diuerſe quantité, eſtant augmẽtées, ou diminuées ſelon qu'il eſt requis en Mode, Temps, & Prolation.
Or combien qu'en-ce elles ſoient differentes, il ya toutesfois telle affinité entre elles, que l'une, & l'autre ſont fondées ſur meſmes principes: deſquels le cõmun fondemẽt eſt l'eſchelle de laquelle quiconques n'a parfaitte cognoiſſance, il ne peut rien cognoiſtre en l'art de Muſique.

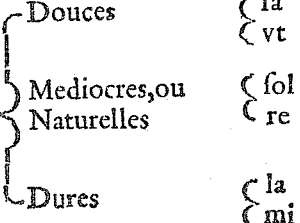
Trois ordres de clefs.	Lettres des Clefs.	Deductions
HAVT	ee	la mi
	dd	la sol re
	cc	sol fa vt
	bb	fa ♮ mi
	aa	la mi re
	gg	sol re vt
	ff	fa vt
MOYEN	e	la mi
	d	la sol re
	c	sol fa vt
	b	fa ♮ mi
	a	la mi re
	g	sol re vt
	f	fa vt
BAS	E	la mi
	D	la sol re
	C	sol fa vt
	B	fa ♮ mi
	A	la mi re
	G	sol re vt
	F	fa vt

Eſleuation de voix, ſelon les Clefs aſcẽdantes.
Depreſsion de voix, ſelon les clefs deſcendantes.

Trois ordres de clefs.
Signes des clefs principalles.
Lettres des Clefs.
Deductions du bas ordre, ſelon le chant de: 1 b mol, 2 ♮ dur, 3 Nature
Deductions du moyen ordre ſelon le chant de: 1 b mol, 2 ♮ dur, 3 Nature
Deductions du haut ordre, ſelõ le chant de: 1 b mol, 2 ♮ dur, 3 Nature

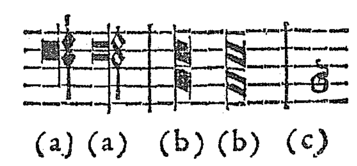
Declaration de l'eſchelle & des ſix voix. Chap. 2.

L'Eſchelle eſt vne conſtitution de pluſieurs lignes & eſpaces eſgalement produits, contenant en ſoy certains ordres de clefs, & de deductions de voix ordonnées ſelon trois diuers chants. Et eſt dicte eſchelle par ſimilitude: Car tout ainſi qu'en vne eſchelle on peut monter, & deualer de degrés en degrés haut, ou bas ſelon qu'on veult, auſsi de clef en clef, on peut cōmodement par icelle eſleuer, ou abaiſſer ſa voix à ſon plaiſir. Icelle eſt principalemēt diuiſée en deux, ſçauoir eſt en ordres de clefs, & deductions de voix. Et pour autant qu'on ne peut bonnement auoir l'intelligence des clefs (leſquelles ſont cōpoſées principalemēt de voix) ne des deductions de voix, ſans premierement entendre que c'eſt que voix. Il ſera bon, auant que paſſer outre, icelles briefuement declairer. Icy donc nous appellons voix, vn ſon par lequel la vertu des clefs eſt exprimée, & ſont ſix en tout demonſtrées par ſix ſylabes, vt, re, mi, fa, ſol, la: Dont les trois premieres (à ſçauoir vt, re, mi) ſont propres à monter, & les trois autres (à ſçauoir la, ſol, fa) propres à deualer. Et pour ce que d'icelles les vnes proferēt vn ſon doux, les autres dur (à l'eſgard des douces) les autres mediocres,



De la premiere partie de l'eſchelle. Chap. 3.

POur venir à la premiere partie de l'eſchelle comprenāt l'ordre des clefs, faut ſçauoir que c'eſt que clef. Clef donc n'eſt autre choſe qu'une compoſition de lettres, & ſylabes (repreſentant voix) nous dōnant la premiere cognoiſſance du chant. Les lettres ne ſeruent qu'a garder l'ordre entre les ſylabes, & icelles conioindre enſemble. Et ſont dittes clefs par ſimilitude pour autāt qu'elles nous dōnent ouuerture du chant ainſi qu'une clef d'une ferrure. Icelles ſont diuiſées en trois ordres eſgaux, ſçauoir eſt en bas, moyen, & haut. Dont le bas eſt demonſtré par lettres capitales, le moyen par petites, & le haut par doubles petites: & ce ſeulement pour mettre quelque differēce entre iceux: Leſquels au reſte auōs voulu eſtre du tout ſemblables, à celle fin de rendre la choſe tellement facile, que cognoiſſant vn ordre on ayt la cognoiſſance des trois, comprenāt chaſcun ces ſept clefs cy, F f ffaut, G g gg ſol re vt, A a aa la mi re, B b bb fa ♮ mi, C c cc ſol fa ut, D d dd la ſol re, E e ee la mi. Entre leſquelles faut noter qu'il y en a trois prīcipales ſignifiés par certaīs characteres, touſiours ſitués en lignes: par leſquels on peut cognoiſtre la ſituation de toutes les autres: Dont l'une eſt f fa vt du moyen ordre, demonſtrée par tel charactere (a) L'autre de c ſol fa vt du meſme ordre demōſtrée par tel (b) La troiſieſme eſt gg ſol re vt du haut ordre demonſtrée par tel (c) Et ne ſont iamais autre part ſituées q̄ cōme l'ō les voit en l'eſchelle.



REIGLE.

S'il aduient aucunesfois qu'il faille mõter pl⁹ haut, ou deualer plus bas, outres les trois ordres de clefs, alors faudra vſurper les voix des octaues.

De la ſeconde partie de l'eſchelle. Chap. 4.

LA ſeconde partie cõprend les deductions ordonnées (comme auons dit) ſelon trois diuers chants à ſçauoir Bmol, ♮ dur, Nature. Deduction eſt donc vne conduite de ſix voix, ſelon leurs chants & ſituations propres: & tout aĩſi qu'il y a trois ordres de clefs, auſsi ſont trois deductions de voix compriſes en chaſcun ordre: Dont la premiere eſt du chant de B mol, lequel prend touſiours ſon origine de l'vt de F f ffa vt eſtant demonſtré par tel charactere b, lequel eſt ainſi appellé pour ce qu'en quelque lieu qu'il ſoit mis (qui eſt proprement en B b bb fa ♮ mi) il demõſtre q̃ illec faut proferer fa, qui eſt vne voix douce (comme auons dit) à laquelle quand on monte faut faindre, & amolir ſa voix ne l'eſleuant que de demi ton ſeulement. La ſeconde eſt du chant de ♮ dur, lequel prend touſiours ſon origine de l'vt de G g gg ſol re vt demõſtré le plus ſouuent par la figure d'un b quarré ainſi ♮ (Dõt aucuns luy ont dõné le nom) aucunesfois par telle ♯ eſtant appellée ♮ dur, pour autãt qu'ẽ quelque lieu ſemblablement qu'elle ſoit ſignée (qui eſt auſsi proprement en B b bb fa ♮ mi) elle demonſtre qu'il y faut proferer mi, qui eſt vne voix dure (à l'eſgard de fa) à laquelle quãd on monte faut eſleuer ſa voix d'un ton entier ſans aucunemẽt la feindre, ou amolir: cõme dirons par cy apres. La troiſieſme eſt du chant de Nature, prenant touſiours ſon origine de l'vt de C c cc ſol fa vt, n'eſtant demõſtrée par aucun charactere: & eſt ditte de Nature quaſi de neutre, pource qu'elle ne cauſe ne fa, ne mi, en B b bb fa ♮ mi, car elle ne s'eſtend iamais iuſques la: comme l'on a peu voir en l'eſchelle.

REIGLE.

En quelque lieu q̃ ſoit cõſtitué vt en l'eſchelle, illec eſt le commencement de quelque deduction. Et au contraire, en quelque lieu que ſoit la, en ce lieu meſme eſt la fin d'icelle.

De l'entonnement des ſix voix. Chap. 5.

AYant cogneu les parties de l'eſchelle à ſçauoir l'ordre des clefs, & deductions de voix, Il faut en apres ſçauoir bien entõner ces ſix voix de deduction. Et pour ce cõmodement faire, faut eſleuer, ou abaiſſer ſa voix de tõ en ton, excepté de mi à fa ou de fa à mi, ou il ne faut qu'ũ demy tõ. Et pour pl⁹ facile intelligẽce de ce ſera bõ de cognoiſtre q̃ c'eſt que ton, & demy ton.

Il eſt donc à ſçauoir que ton n'eſt autre choſe qu'une diſtance d'une voix à vne autre par vne ſecõde parfaitte : laquelle ſe fait d'une ferme, & non fainte eſleuation, ou abaiſſement de voix : Cõme d'vt iuſques à re, de re à mi en montant, ou de mi à re, de re à vt en deuallant. Demi ton eſt vne diſtance d'une voix à vne autre ꝑ vne ſecõde imꝑfaitte, laquelle ſe fait d'une molle & fainte eſleuation, ou abaiſſemẽt de voix de mi à fa, ou de fa à mi, ou bien de la à fa en montant, & de fa à la en deſcendant quand il ne faut monter que d'un degré par deſſus les ſix voix. Et ne faut entendre iceluy eſtre appellé demi ton, cõme n'eſtant que la moitié d'un ton : Car vn ton (Cõme dit Macrobe en ſon ſecond liure Chap. j. ſur le ſonge de Sçipion) ſelon ſa nature ne peut eſtre diuiſé en deux: & pourtãt il eſt dit improprement demi ton pour ce qu'il ne ſe profere du tout ſi parfaittement qu'un ton. Pour donc bien & ſeurement entõner ces ſix voix, faut (cõme auons dit) premieremẽt ſçauoir eſleuer & abaiſſer de ton en ton, ou bien de Secondes en ſecõdes: puis de Tierces en tierces, de Quartes en quartes, de Quintes en quintes, finablement de Sextes en ſextes. Et pour rendre la choſe plus facile nous auõs mis l'exemple cy deſſous en la premiere deduction du moyen ordre, à l'imitation de laquelle on peut cognoiſtre le ſemblables aux deux autres deductions d'iceluy ordre, & conſequemment aux autres deductions du bas & haut ordre.

Exemple,



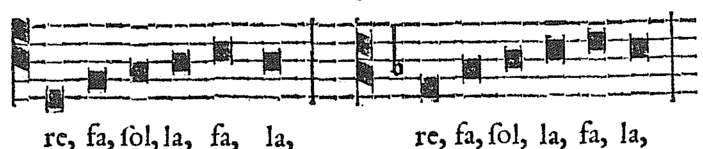


ICy ie veux bien aduertir que oultre ce qu'auons dit de l'entõnement de mi, ou de la à fa, il ya pluſieurs cadẽces de deſſus (Leſquelles toutesfois ſe peuuent trouuer en toutes parties) qui ne faut entonner qu'en demi ton, & cela aduient tãt aux entieres (cõme la ſol la, ſol fa ſol, re vt re) qu'aux rõpues (cõme la ſol, ſol fa, re vt) leſquelles pluſieurs auiourdhuy prudẽment ſignifient par ce ſigne ✱ lequel cõbien que de figure ne ſemble eſtré differẽt de l'un de ceux de ♮ dur. Il eſt toutesfois biẽ differẽt de lieu, car il eſt mis touſiours deſſus, ou deſſous la note demõſtrée par luy: Et celuy de ♮ dur, touſiours encoſté ſeneſtre.

REIGLE.

Touteſfois & quantes que par deſſus ces ſix voix ſ'en trouuera vne ſeule n'excedante que d'vne ſecõde, elle ſ'appellera fa, ſãs faire muance, laquelle faudra profferer mollement meſmement ſans aucun ſigne de b mol, pour ueu que celuy de ♮ dur n'y ſoit mis.

Exemple.



Des muances. Chap. 6.

EStant exercé à bien entonner ces ſix voix, faudra apres ſçauoir deualler plus bas, ou mõter plꝰ haut que icelles: ce qu'on ne peult bonnement faire ſãs muance. Pour donc ce mieux entẽdre, & pouuoir faire, fault ſçauoir que c'eſt que muance, & cõme elle ſe fait. Muance (comme diſent pluſieurs) eſt vn chãgement d'vne voix pour vne autre en vne meſme clef, pour monter ou deualler d'vne deduction en autre, & pourtant elle ſe fait tant en montant, qu'en deuallant. Pour monter il conuient prẽdre re, & pour deualler la, & combien qu'il y aye quelque raiſon ꝑ laquelle on deburoit prendre vt pour monter, auſsi bien que la pour deualler: Toutesfois puiſque l'uſage eſt ainſi receu par tout, ie ne veux pas m'ingerer à rien cõtredire en c'eſt endroit. Au ſurplus il fauldra bien regarder quel re, ou quel la, on prendra: Car il fauldra conſiderer diligemment la deduction en laquelle nous montons, ou deuallons, & prendre le re, ou le la, qui ſera du chant de celle en laquelle nous paſſons: comme ſi nous mõtons de la deduction de nature en celle de ♮ dur, noꝰ ne prendrõs le re de G g gg ſol re vt, qui eſt du chãt de b mol: mais paſſans outre, prẽdrons celuy d'A a aalamire, qui ſe chãte par ♮ dur: qui eſt le chãt de la deduction en laquelle nous mõtons. Et pareillement ſi nous deuallons de la deduction de nature en celle de b mol nous ne prẽdrons le la d'E e eelami, qui ſe chante par ♮ dur, mais celuy de D d ddlaſolre, qui ſe chante par b mol qui eſt le chant de la deduction en laquelle nous deuallons. Et ſemblablement pour paſſer de toute deduction en autre, & pour ce commodement faire, faut noter les trois reigles ſuyuantes.

1 REIGLE.

Iamais proprement ne ſe fait muance de b mol en ♮ dur, ne de ♮ dur en b mol, mais touſiours de l'un des deux en nature, ou de nature en l'un des deux.

2 REIGLE.

Pour mõter de nature en ♮ dur ou de b mol en nature, faut touſiours chanter re apres ſol: Et

pour monter de ♮ dur en nature, ou de nature en b mol, faut chanter re apres fa.

3 REIGLE.

Pour descẽdre de b mol en nature, ou de nature en ♮ dur, faut tousiours chanter la apres fa: Et pour descendre de ♮ dur en nature, ou de nature en b mol, la apres mi.

Exemple.

Pour monter de nature en ♮ dur, & deualler de ♮ dur en nature.

re la

Pour mõter de ♮ dur en nature, & deualler de nature en ♮ dur.

re la

Pour mõter de nature en b mol, & deualler de b mol en nature.

re la

Pour monter de b mol en nature, & deualler' de nature en b mol'.

re la

Pource que coustumierement on ne marque le signe de ♮ dur en b fa ♮ mi, il conuient noter que l'absence de b mol en ce lieu demonstre tousiours la presence de ♮ dur.

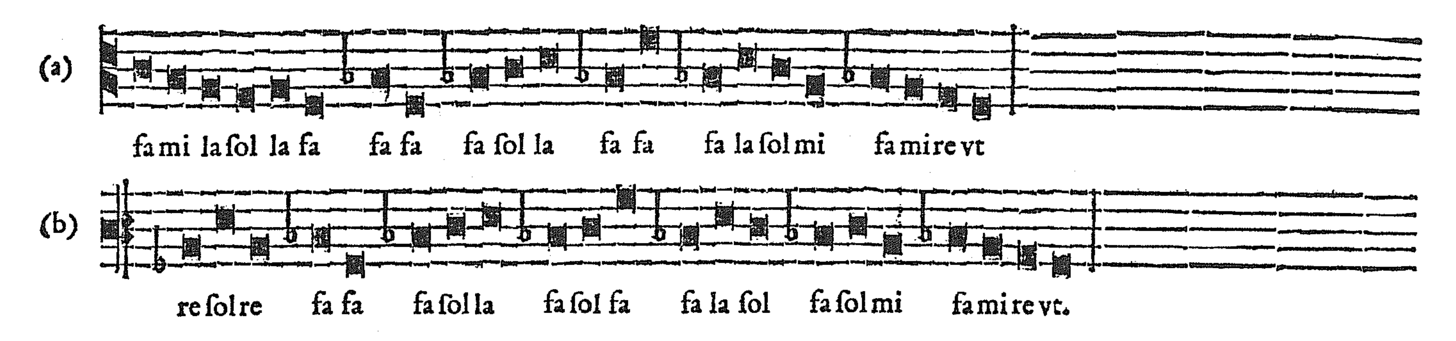
De b mol & ♮ dur situés outre leurs lieux, ou chants propres, Chap. 7.

Pource que souuẽt il aduient que les signes de b mol, & ♮ dur se trouuent en autres chants que aux leurs propres, il est à noter qu'en quelque lieu que se trouue celuy de b mol (comme parauant auons dit) il emporte tousiours fa, & celuy de ♮ dur mi: & ne s'estendent leur force outre iceluy mi, & fa.

Exemple.

fa mi

S'Il aduient toutesfois qu'il faille trop souuent faindre mi en fa, & que ce soit en B b bb fa ♮ mi, on pourra chãger le chant de ♮ dur en celuy de b mol, iaçoit que cela semble estre cõtre la commune reigle des muances (a): Si c'est en E e ee la mi, on pourra suiure l'oppiniõ des anciens, lesquels voyans la chose estre trop moleste faire ainsi tant de faintes, ne faisoint difficulté (apres auoir mué le mi d'E e ee la mi en fa) de proferer en montant sol en F f ffa vt, la en G g gg sol re vt: en descendãt mi en D d dd la sol re, re en C c cc sol fa vt, vt en B b bb fa ♮ mi (b): lequel chant ils ont appellé faint, l'usurpant pour celuy de nature.



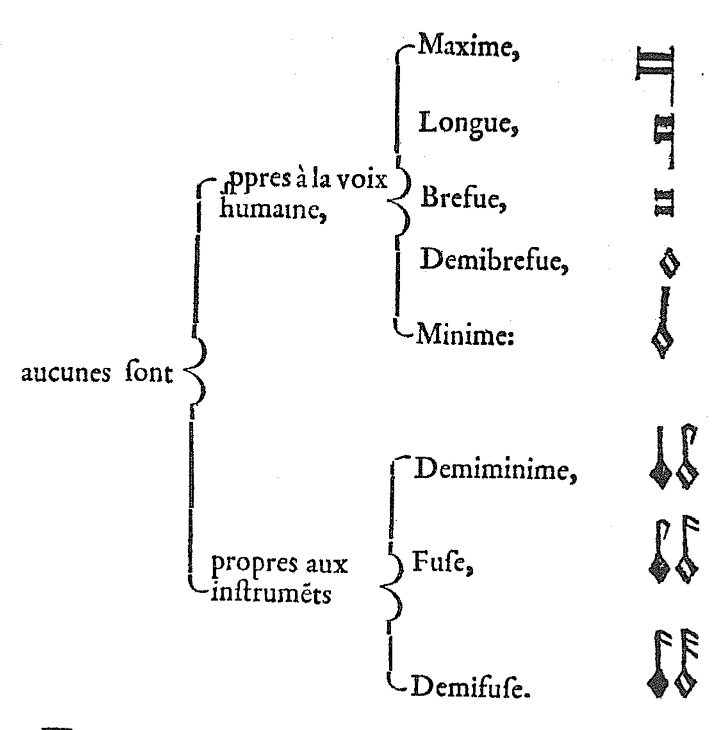
ICy en brief (amy lecteur) tu as les preceptes de Musique plaine communs à Musique figurée: Parquoy ne reste plus qu'a voir ceux lesquels sont propres à la figurée: Au traitté desquels si nous sommes plus prolixes, ne t'esmerueilleras en rien: Considerant la difficulté, & dignité trop plus grande d'icelle requerir de soy plus ample declaration.

Fin du premier traitté.

SECOND TRAICTE DES rudiments de Musique practique, comprenant les preceptes de la figurée. Par Maximilian Guilliaud, natif de Chalon sur Saone.

Definition de Musique figurée, & des notes d'icelle, Chap. 1.

DOnnant cy dessus la difference de Musique plaine, & figurée, nous auons dit la figurée auoir ses notes de forme, ou figure, & quantité diuerses. Dont on cognoist manifestemẽt icelle n'estre autre chose qu'un art, ou enseignemẽt de bien chanter selõ diuerses figures & quantité de notes. Lesquelles (comme dit est) sont augmentées, ou diminuées, selon qu'il est requis en ces trois degrés Mode, Temps, & Prolation. Lesquels auant que declarer est necessaire parler premierement des notes, & pauses: sans la cognossance desquelles, on ne pourroit bonnement auoir intelligence d'iceux. Il est donc premierement à noter, qu'en Musique figurée se trouuent huit sortes de notes, differentes de nom, de figure, de valeur, & proprieté. Et pour autant que ne pouons bonnement cognoistre la valeur des principalles, sans auoir quelque cognoissance d'iceux degrés (desquels elles prenẽt leur perfection, ou imperfection) icy seulemẽt suffira mõstrer leur ꝓprieté, nom, & figure. D'icelles dõc



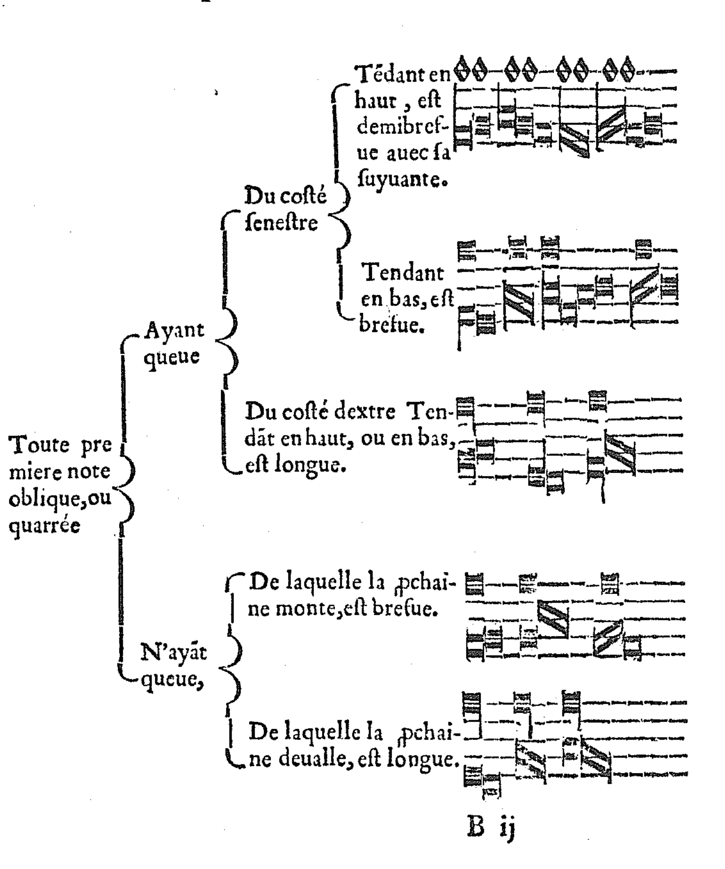
ICy on peult obseruer les trois dernieres, qui sont ꝓpres aux instruments auoir esté adioustées par les modernes Musiciens. Ce que peut manifestement estre cognu, tant par le nom imposé au cinq premiers, que par ce aussi qu'elles ne sont comprises en aucun degré, ainsi que les cinq autres, comme cy apres on voirra.

Toute note peut auoir la queüe en haut, ou en bas, ſans accroiſſemẽt, ou diminution de ſa valeur : excepté en ligature.

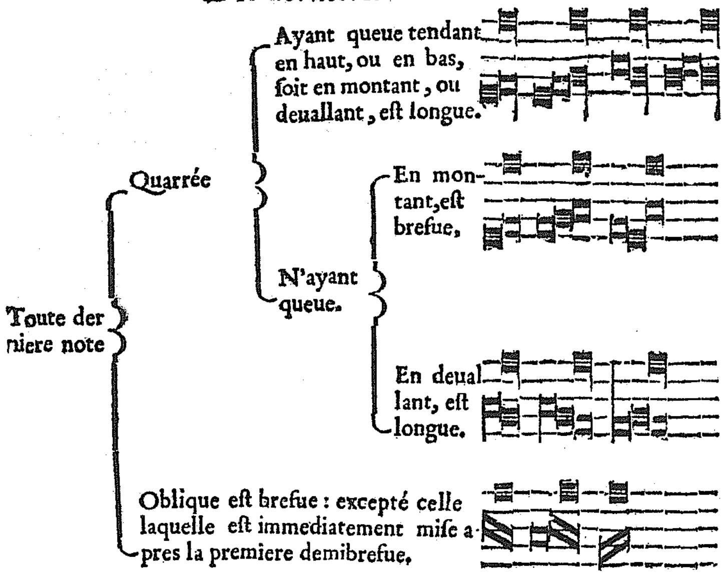
Des ligatures des notes. *Chap. 2.*

DE toutes ces huit ſortes de notes il y en a quatre leſquelles ſe peuuent lier, ou conioindre enſemble, ſçauoir eſt Maxime, Longue, Breue, & Demibreue. Et pource qu'eſtant ainſi conioîntes il eſt difficile aucunement les cognoiſtre, nous auons ce declairé, par reigles, & exemples mis par tables leſquels pour bien entendre, fault diligemment obſeruer quelle eſt la figure, la queüe, & le lieu d'icelles. Et pourtant faut noter, que toute note eſtant ainſi liée, eſt formée en figure ou quarrée, ou oblique : puis ou elle à queue, ou nõ : Ayãt queue ou elle eſt du coſté dextre, ou ſeneſtre : outre ce ou elle tend en bas, ou en haut. Finablement quant âu lieu, ou elle eſt ſituée la premiere ou la derniere, ou au milieu : comme auons declairé d'ordre par les reigles, & exemples compris aux deux pages ſuyuantes

Des premieres notes liées.

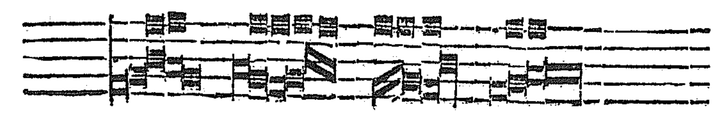


Des dernieres.



De celles du milieu.

TOute note du milieu (c'eſt à dire eſtant entre la premiere, & la derniere) ſi elle n'a forme de maxime elle eſt brefue: excepté touſiours celle laquelle prochainnement eſt miſe apres la premiere demibrefue.



REIGLE.

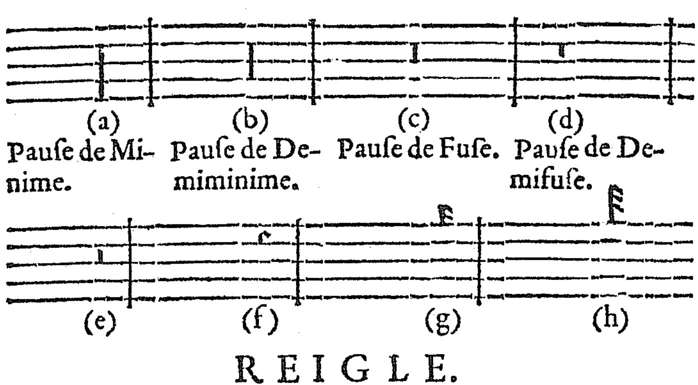
La maxime ne pert iamais ſa forme en ligature.



Des pauſes. Chap. 3.

PAuſe n'eſt autre choſe, qu'un indice de ſilence inſtitué des Muſiciens en partie pour euiter les mauuais accords, en partie auſsi pour ſupporter la fragilité de la voix humaine. D'icelles ſont huit eſpeces correſpondantes à la valeur des notes: deſquelles elles prennent le nom. La premiere eſt appellée pauſe de longue parfaitte, ou bien ſelõ aucũs de Mode mineur parfait, qui eſt le degré par lequel elle eſt parfaitte (a): La ſeconde de longue imparfaitte (b) La tierce de brefue tant parfaitte qu'imparfaitte (c): La quatrieſme de demibrefue, tant parfaitte qu'imparfaitte (d): La cinquieſme de minime, autremẽt appellée ſouſpir pource que communement elle ſe fait quaſi en ſouſpirant (e): La ſixieſme de demiminime autrement appellée demi ſouſpir par meſme raiſon (f): La ſeptieſme de fuſe (g): La huitieſme de demifuſe (h). Et tout ainſi que nous auons dit de la difference entre les notes, au cas pareil faut entendre entre les pauſes d'icelles: Leſquelles ſont differentes de leurs notes, par ce qu'elles ſont indice de ſilẽce, & leurs notes de voix. Dauantage aucunes notes ſe peuuent lier & conioindre enſemble (comme auons monſtré parcy deuant) ce que n'aduient iamais aux pauſes.

Pauſe de Lõgue parfaitte. Pauſe de Lõgue impfaitte Pauſe de Brefue, tant parfaitte qu'ĩpfaitte. Pauſe de Demibrefue, tãt pfaitte qu'impfaitte.

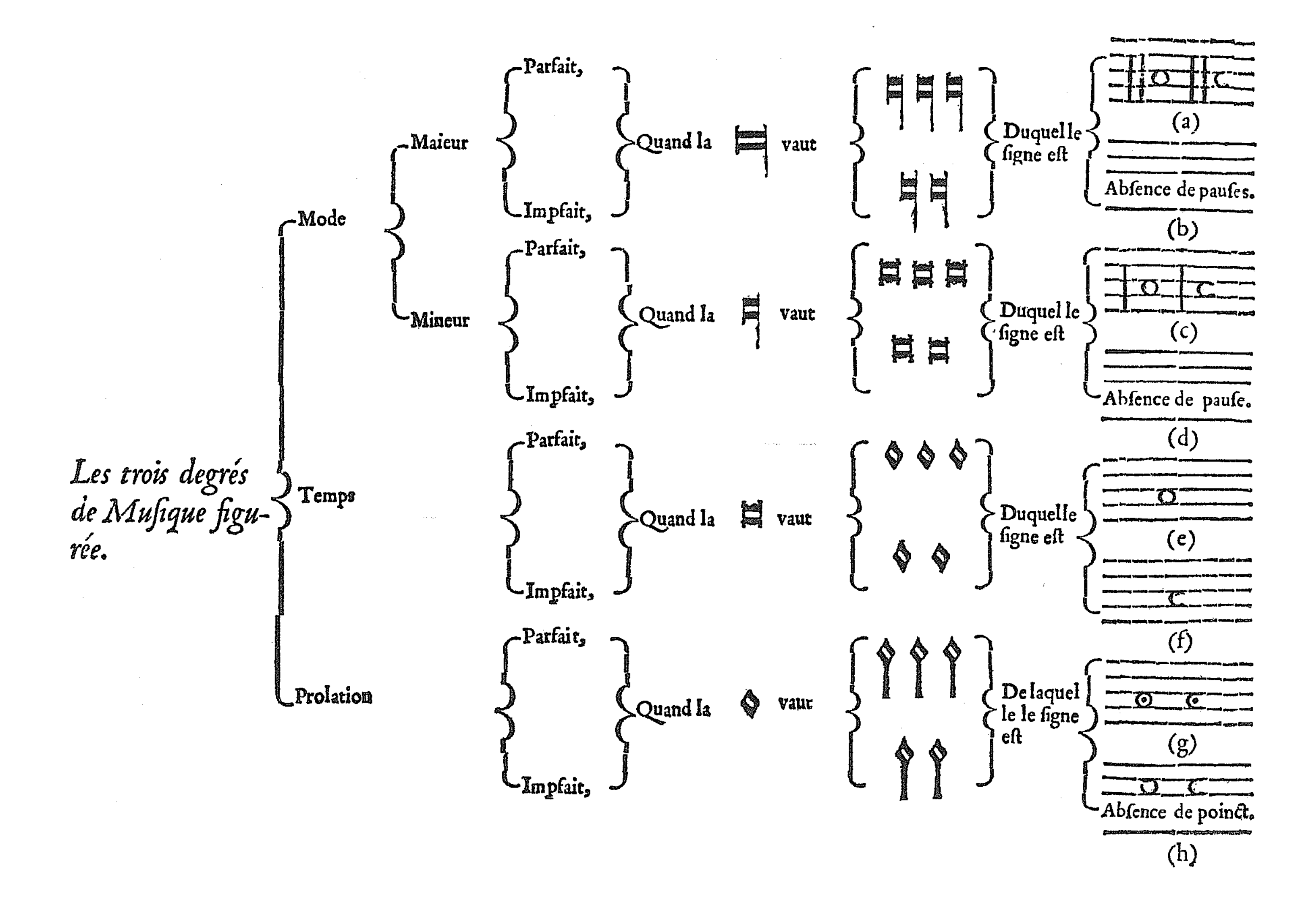


REIGLE.

Autant d'eſpaces entiers que cõtient la pauſe, autant elle vaut de Brefues.

Des degrés de Muſique figurée, & ſignes exterieurs d'iceux. Chap. 4.

EN Muſique figurée ſont trois degrés, par leſquels on cognoiſt la perfection, ou imperfection des principalles notes, & pauſes d'icelles sçauoir eſt de Maxime, Longue, Brefue, & Demibrefue. Le premier eſt dit Mode (que vulgairemẽt on appelle Mœuf) par lequel les Maximes ſont meſurées ſelon les longues (& alors eſt dit maieur) & les longues ſelõ les brefues (& alors eſt dit mineur) Le ſecond degré eſt appellé Temps, par lequel les brefues ſont meſurées ſelon les demibrefues. Le tiers eſt dit Prolation, par laquelle les demibrefues ſont meſurées ſelon les minimes. De rechef vn chacun d'eux eſt dit parfait, quand leurs notes ſont meſurées ſelon trois, & imparfait, quand ſelon deux: cõme voirrés cy apres par exẽple en la table. Iceux ſont principallement cogneus par certains ſignes exterieurs, mis au cõmencement du chant: pour la demonſtration deſquels, ya grande diuerſité d'oppiniõs entre les Muſiciens: La plus grãd part deſquelles recite Glarean, au Troiſieſme liure de ſon Dodecachorde. Chap. 6. Ce que n'auons icy propoſé faire: tant pour euiter prolixité, que pour la grande confuſion qui giſt en icelles. Et pour tant nous auons choiſi entre pluſieurs celle qui nous à ſembé la meilleure, & plus certaine. Pour dõc venir au ſigne du premier degré faut noter que le ſigne de Mode maieur parfait, (ſuyuant Aaron & auec Glarean, Franchinus) eſt demonſtré par deux lignes, ou pauſes produittes par trois eſpaces entiers, miſes deuant le ſigne de Temps (a): Celuy de maieur imparfait par l'abſence d'icelle (b): Celuy de mineur parfait, par vne ligne, ou pauſe ſemblablement miſe, & produitte (c): Celuy de l'imparfait par l'abſẽce d'icelle (d): Quãt au ſecond degré qui eſt Temps, eſtant parfait, il eſt demonſtré par vn cercle entier (e): Eſtant imparfait par vn demi (f): Quant au tiers degré qui eſt Prolation, eſtãt parfaitte, elle eſt ſignifiée par vn poinct mis dedens le ſigne de Temps, (g): Eſtant imparfaitte, par l'abſence d'iceluy (h). Comme poués le tout facillement voir en la table cy apres miſe.


Les trois degrés de Musique figurée.
Mode
Maieur
Parfait,
Impfait,
Quand la
vaut
Duquel le signe est
(a)
Absence de pauses.
(b)
Mineur
Parfait,
Impfait,
Quand la
vaut
Duquel le signe est
(c)
Absence de pause.
(d)
Temps
Parfait,
Impfait,
Quand la
vaut
Duquel le signe est
(e)
(f)
Prolation
Parfait,
Impfait,
Quand la
vaut
De laquel le le signe est
(g)
Absence de poinct.
(h)

REIGLE.

Les pauſes de Mode ne ſeront indice de ſilence mais ſeulemẽt du degré, ſi elles ne ſõt miſes apres le ſigne de Temps pour ſigne interieur.

Des ſignes interieurs. Chap. 5.

IL y a auſsi des ſignes interieurs ſignifiés par noirceur de certaines notes, & diſpoſitiõ de pauſes, par leſquels la perfection eſt cogneue en chaſcun degré: Leſquels auons declaré par les reigles ſuyuantes.

1. REIGLE.

Toutesfois & quantes que ſe tronueront trois Maximes noires, ou doubles pauſes produittes par trois eſpaces, miſes dedans le chant, ou incontinent apres le ſigne de Temps, elles demonſtreront Mode maieur parfait (a).

2 REIGLE.

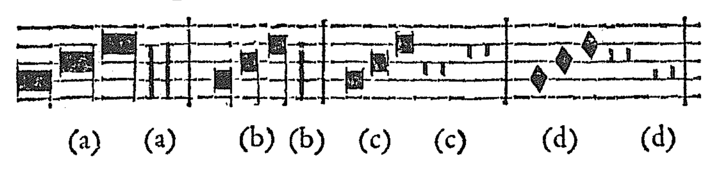
Semblablement quand ſe rencontreront ainſi trois, Lõgues noires, ou vne pauſe produitte par trois eſpaces, le chant ſera de Mode mineur parfait (b).

3 REILGE.

Quand auſsi ſe trouuerõt ainſi trois Brefues noires, ou doubles pauſes de demibrefues en meſme ligne, alors le chãt ſera de tẽps pfait (c)

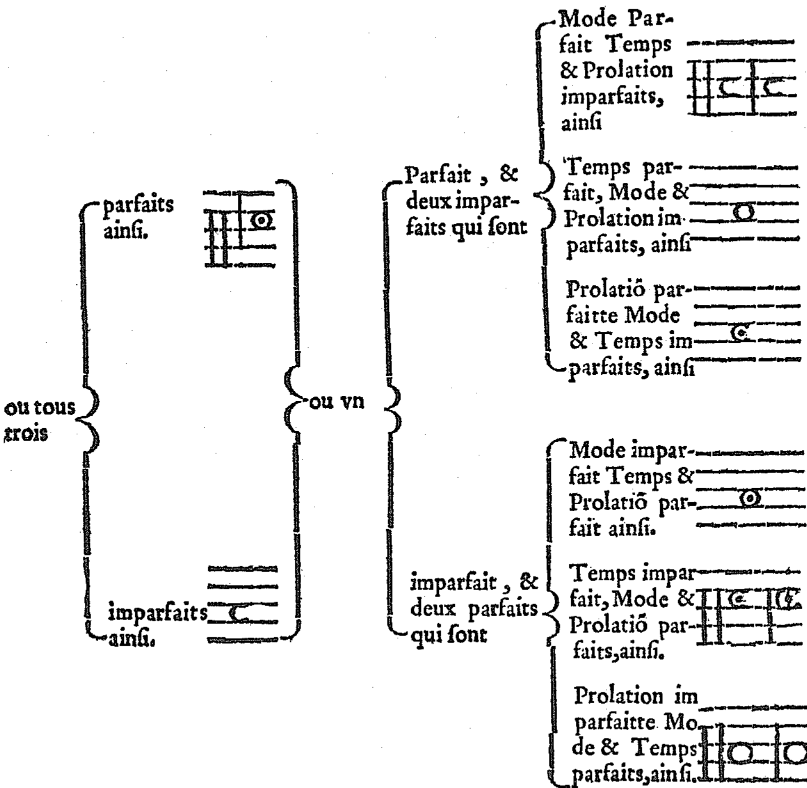
4 REIGLE.

Quand ſemblablement ſe trouueront trois Demibrefues noires, ou doubles pauſes de minimes, en meſme reigle, alors le chant ſera de Prolation parfaitte (d).



De la commixtion des degrés. Chap. 6.

POurce que ces trois degrés ne peuuent eſtre aucunement les vns ſans les autres, ains ſont touſiours meſlés, & conioint enſemble en quelque chant que ce ſoit: Il fauldra diligemment obſeruer par les ſignes, ceux qui ſeront parfaicts, ou imparfaicts. Car aucunesfois ils ſe peuuent rencontrer



Declaration de la table precedente.

POur auoir facile intelligence de la table precedente, il eſt premierement à obſeruer icelle eſtre diuiſee en quatre principaulx membres, deſquels le premier demõſtre les trois degrés eſtre parfaits, en partie par les lignes, ou pauſes produittes par trois eſpaces, demonſtrant Mode tant maieur que mineur eſtre parfait, en partie par le cercle rond, demonſtrant Tẽps eſtre parfait, en partie auſsi par le poinct mis dedens iceluy cercle, ſignifiant Prolation parfaite. Le ſecond au contraire demõſtre tous iceux eſtre imparfaits. En partie par l'abſence des pauſes demonſtrant Mode tant maieur que mineur eſtre imparfait, en partie par le cercle n'eſtãt que demi, ſignifiant Tẽps eſtre imꝑfait, en partie auſsi par l'abſence du poinct, demonſtrant Prolation eſtre imparfaitte. Le troiſieſme demonſtre l'vn des trois eſtre parfait, & les deux autres imparfaits. Le quatrieſme au contraire l'vn des trois eſtre imparfait, & les deux autres parfaits. Leſquels on peut facilement cognoiſtre par meſme eſgard: Et pourtant n'eſt ia beſoing iceux aucunemẽt declarer. Il ſera dõc facile cognoiſſant la perfection, & imperfection d'vn chaſcun degré, cognoiſtre la valeur des notes, & pauſes meſurées par iceux: Ce qua'ppertement on peut voir en la figure cy apres miſe.

Minime,												
	3	3	2	2	3	3	2	2	3	2	3	2
Demi-brefue,												
	3	2	3	2	3	2	3	2	3	3	2	2
Brefue,												
	3	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2
Longue,												
	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2	2	2
Maxime,												

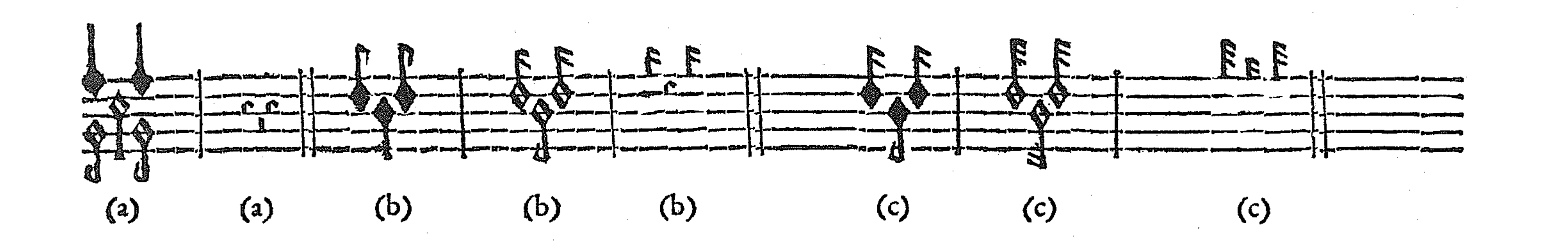
REIGLE.

En quelque lieu que ſoit Mode Maieur parfait, Mineur parfait y eſt touſiours compris, & non au contraire.

De la valeur des notes, & pauſes qui ne ſont meſurées par les degrés

Chap. 7.

Pource que par la cognoiſſance des degrés, ne pouons bonnement comprẽdre la valeur des Minimes, Demiminimes, Fuſes, Demifuſes, & pauſes d'icelles. Il eſt à noter qu'en quelque ſigne que ſoit la Minime, elle vaut touſiours (ſelon ſa propre valeur) deux Demiminimes (a) La Demiminime deux Fuſes (b) La Fuſe deux Demifuſes (c) & ſemblablement de leurs pauſes.



Du touchement, ou meſure du chant.

Chap. 8.

LA valeur de notes, & pauſes cogneue ſelon leurs degrés, conuient en apres icelles ſçauoir proferer par certaine meſure, que pluſieurs appellent touchement, mettans difference entre iceluy & meſure, diſant la meſure ſe faire en nombrant ſeulement les notes, ou pauſes comme les ſignes le requierent, ſoit en chantant ou non: & le touchement ne ſe faire qu'en chantāt ſoubs vn abaiſſer, ou frapper eſgal à vn leuer: ce que me ſemble vray ſemblable. Et ſe reduit communement à la Demibreſue, moyennant qu'elle ne ſoit augmentée, ou diminuée outre ſa propre valeur. Ce que toutesfois aucuns ne veulent eſtre obſerué en Prolation parfaitte, ains en icelle le reduiſent à la Minime. Or pour commodement faire l'vn & l'autre ſur toutes notes, faut bien ſçauoir reſouldre les grandes en moindres le tout reduiſant par multiplication. Ce que trouueront fort facile ceux qui auront quelque cognoiſſance d'Arithmetique. Et pource que pluſieurs n'eſtans verſés en icelle pourroient en ce trouuer quelque difficulté, nous auōs le tout redigé en table comprenant le nombre des meſures ou touchements ſur toutes notes en chaſcun ſigne. Et faut noter que le nōbre deſſus mis au droit de Prolation parfaitte demonſtre la meſure, ou touchement reduit à la Minime, le deſſoubs à la Demibreſue.

Exemple des notes meſurées par les degrés.

81 27	27 9	9 3	3 1
54 18	27 9	9 3	3 1
54 18	18 6	6 2	3 1
36 12	18 6	6 2	3 1
36 12	18 6	9 3	3 1
24 8	12 4	6 2	3 1

Exemple des notes n'eſtant meſurées par les degrés.

En tous ſignes Prolation eſtãt
- parfaitte faut.
  - 1 Minime
  - 2 Demiminimes
  - 4 Fuſes
  - 8 Demifuſes
- imparfaitte faut.
  - 2 Minimes
  - 4 Demiminines
  - 8 Fuſes
  - 16 Demifuſes

pour le touchement.

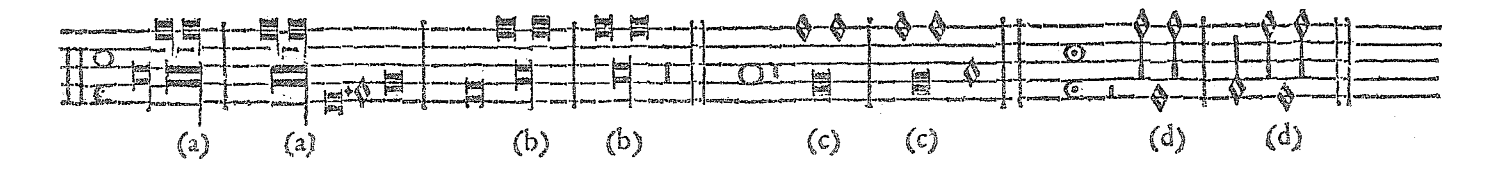
Icy faut obſeruer le touchement ſe faire aucunesfois plus ſoudainement qu'autre: & alors eſt dit diminué, non pas qu'il diminue en rien la valeur des notes, mais pource que ſoubs iceluy elles ſont plus legierement proferées. Et l'ont ſignifié les anciens par vne ligne tranſuerſante le ſigne de Temps ainſi ⦶ ou ainſi ₵ de laquelle toutesfois à preſent on vſe indifferemment par tout.

De l'augmentation, & diminution des notes, & pauses outre leur propre valeur. Chap. 9.

COgnoissant le touchement (ou mesure du chant) sur chascune note, & pause selon leur propre valeur, Il est en apres requis cognoistre comme outre ce elles reçoiuēt augmentation, ou diminution. Et pource facilement entendre, faut premieremenr obseruer quant aux notes, icelles pouuoir estre ainsi augmentées outre leur valeur propre par trois manieres, asçauoir par alteration, par poinct, & proportion de mineure inequalité: Et diminuées par deux, sçauoir est par imperfection, & proportion de maieure incqualité, cōme declarerons cy apres. Secondement quant aux pauses, faut noter icelle estre ainsi augmentées, & diminuées seulement par icelles deux proportions, desquelles parlerons au dernier chapitre de ce present traitté. Dauantage il est à obseruer augmentation, & diminutiō se faire aucunesfois tant aux notes, qu'aux pauses par certains canons, lesquels faut reduire aux proportiōs susdittes.

De l'imperfection des notes. Chap. 10.

IMperfection est vne perte de tierce partie de valeur aux notes parfaittes, & pourtant ne se fait qu'en degrés parfaits, & se cognoist ou par superfluité ou par noirceure, ou par le poinct de diuision, duquel parlerons au douziesme Chapitre. Premierement par superfluité, quand deuant, ou apres quelque note parfaitte selon son degré, est prochainement située vne moindre) ou vallant la tierce partie d'icelle, estant superflue outre le nombre ternaire. Comme quand en Mode maieur parfait deuant, ou apres quelque Maxime est superflue vne longue, ou sa valeur (comme deux ou trois Brefues, ou sa pause) (a) en mode mineur parfait deuant, ou apres quelque longue, vne Brefue, ou sa valeur, (b) En Temps parfait deuant, ou apres quelque Brefue, vne Demibrefue, ou sa valeur (c) En Prolation parfaitte deuant, ou apres quelque Demibrefue vne Minime, ou sa valeur (d) Car alors faut diminuer la plus grande note d'autant que vaut la moindre (qui est tousiours sa tierce partie) à celle fin que rien ne soit superflu outre iceluy nombre.

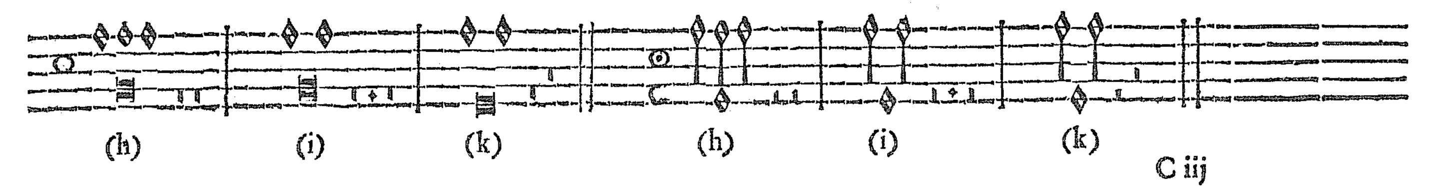


SIl aduient que la moindre note, ou ſa valeur ne puiſſe valoir la tierce partie de la grande, mais bien de quelque autre parfaitte compriſe en icelle, lors luy cauſera ſeulement imperfection, & non à la grande comme ſi en Mode maieur, & mineur parfaits deuant ou apres vne Maxime eſt prochainement ſituée vne Brefue ou ſa valeur, elle ne pourra bonnement icelle du tout rendre imparfaitte (veu qu'elle ne vaut ſa tierce partie) mais cauſera ſeulement imperfection à la prochaine Longue compriſe en icelle, de laquelle elle peut faire la tierce partie (e) Et ainſi des Demibrefues apres les Longues en Mode, & Temps, parfaits (f) Et des minimes apres les Brefues en temps, & Prolation parfaits (g). Et pourtant ſommairement faut noter que la moindre note ſuperflue ne diminue iamais la grande que d'autant que s'eſtend ſa valeur.

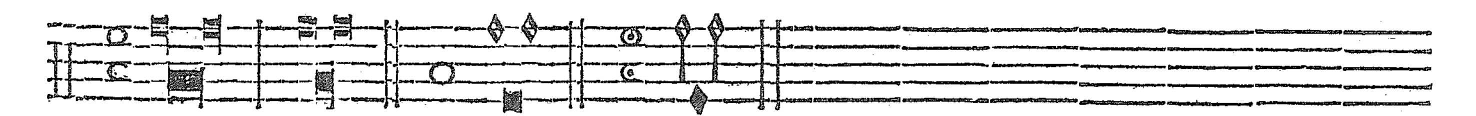
(e) (e) (f) (f) (g) (g)

REIGLE.

Quand apres la Brefue ſe rencontreront doubles pauſes de Demibrefues ſituées en meſmes lignes, elles ne rendront la Brefue imparfaitte (h) ſi le poinct de diuiſion n'eſt mis entre deux (i) ou ſi elles ne ſont en diuerſes lignes (k) & ſemblablement des pauſes de Minimes apres les Demibrefues parfaittes.



SEcondement par noirceur, quand les notes parfaittes ſelon leurs degrés ſont trouuées noires. Car alors elles perdent la tierce partie de leur valeur, pour veu que le poinct de perfection n'y ſoit adioint.



S'il aduient que quelque note imparfaitte de ſoy ſelon ſon degré, ſe rencontre ainſi noire en degré parfait autre que le ſien, il faudra premierement auoir eſgard ſi c'eſt en ſuperieur, ou inferieur. Si en ſuperieur, la noirceur ne la rendra dauantage imparfaitte, qu'elle eſt ia de ſoy, ne la pourra diminuer non plus qu'eſtant blanche, comme en ſeul Mode parfait vne Breſue, ou en ſeul Temps parfait vne Demibreſue(l) Si en inferieur, elle ne cauſera imperfectiõ à icelle meſme, veu que de ſoy elle eſt deſia imparfaitte, mais bien aux notes parfaittes compriſes en icelle(m) comme ſi en ſeul Temps parfait ſe rencontre vne Maxime, ou Longue la noirceur ne les rendra imparfaittes, mais cauſera ſeulement imperfection aux Breſues compriſes en icelles, Leſquelles ſont parfaittes ſelon leur degré qui eſt Temps, & ſemblablemét par tout. Ce que faut obſeruer ne ſe faire aucunesfois qu'en la moitié de la note, quand il n'y a que icelle moitié noire(n) comme l'on peut voir en l'exemple cy deſſoubs mis.

(l) (l) (m) (m) (m)

(n) (n) (n)

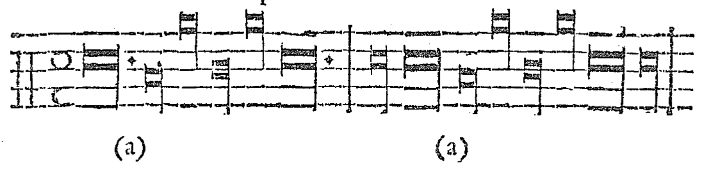
Au ſurplus, ſi quelques fois elles ſe rencontrẽt en degrés tous imparfaits (qu'eſt improprement toutesfois) lors ne perdent que la quarte partie de leur valeur.

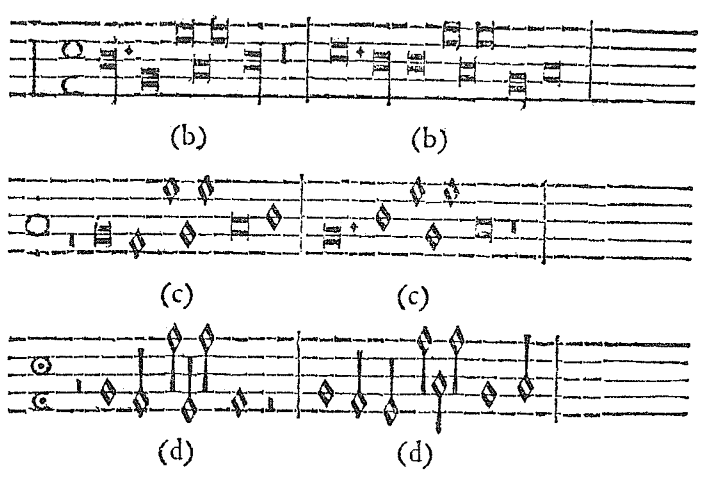
REIGLE.

De toutes notes il n'y a que la Maxime, Longue, Brefue, & Demibrefue, qui reçoiuent imperfection.

De l'alteration des notes. Chap. 11.

ALteration eſt vn double accroiſſement de valeur aux notes, qui ne ſe fait qu'en degrés parfaits, quand en iceux il en deffaut vne du nombre ternaire, laquelle en cauſe deux ſuperflues outre iceluy: Et pourtant faut neceſſairement que l'vne des deux ſoit augmentée d'autant encores qu'elle vaut, pour ſupplier celle qui deffaut, affin q̃ iceluy nombre ſoit rendu parfait. Comme quand en Mode maieur parfait ſont ſituées deux Longues entre deux Maximes parfaittes ou d'autre part imparfaittes (a): En Mode mineur parfait deux Brefues entre deux Longues (b): En Temps parfait deux Demibrefues entre deux Brefues (c): En Prolatiõ ꝑfaitte deux Minimes entre deux Demibrefues (d): La ſeconde des moindres ſera touſiours doublement augmentée, pour conſeruer le nombre en ſa perfection.





REIGLE.

De toutes notes il n'y a que la Longue, Brefue, Demibrefue, & Minime, qui reçoiuẽt alteration: & ne ſont iamais alterées deuant leurs ſemblables, ne moindres.

Des trois eſpeces de poinɛts. Chap. 12.

LE poiɛt eſt adioint aux notes pour trois ſeules cauſes ſçauoir eſt, ou pour les diuiſer, ou cõſeruer en perfection, ou augmẽter: Dõt pouõs inferer n'eſtre q̃ trois eſpeces d'iceluy (cõbien que aucũs en ayent fait ſix) à ſçauoir

Poinct de

Diuision, lequel estant mis entre deux notes, icelles n'augmēte ne diminue, mais seulement les separe d'ensemble, conioignāt l'vne à sa precedente, & l'autre à sa suyuante en degrés parfaits ainsi.

Perfection, lequel estant mis prochainement apres sa notes, icelle semblablement n'augmente, ne diminue, mais seulement la conserue en sa perfection ainsi.

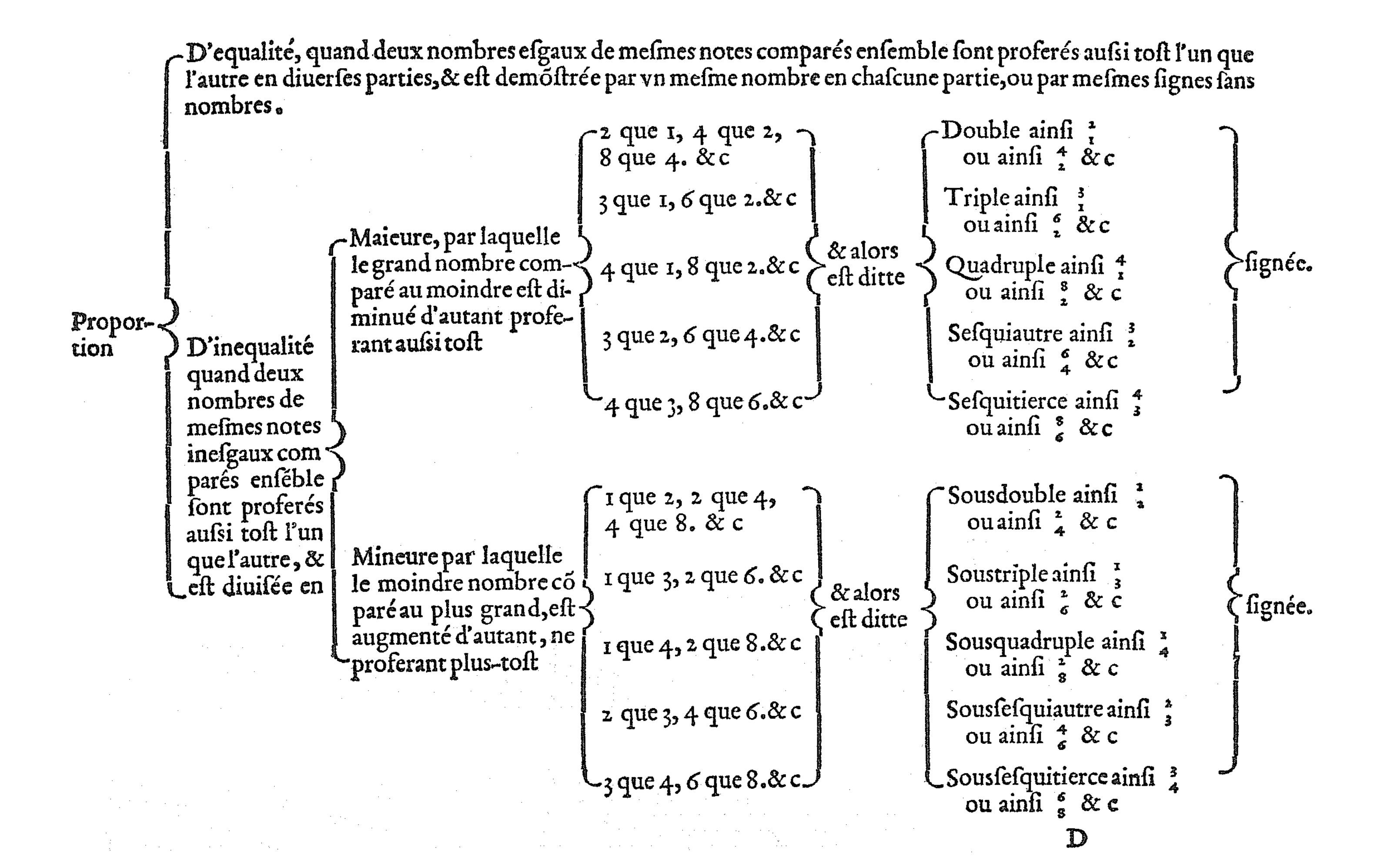
Augmentation ou d'addition, lequel estant mis semblablement apres sa note, icelle ne diuise ne conserue en perfection (car il ne se fait qu'en degrés imparfaits) mais l'augmente de la moitié ainsi.

REIGLE.

De toutes ces trois especes de poinct, il ny à que celuy de diuisiō qui puisse seruir aux pauses ainsi qu'aux notes.

Des proportions. Chap. 13.

PRoportion est vn certain regard, & habitude que les quantités de mesme genre ont les vnes auec les autres: & se considere en trois manieres selon trois diuerses sciences, à sçauoir Arithmeticque, Geometrie, & Musique, & pour autant que nostre intention ne gist en la declaration des deux premieres, nous la considererons seulemēt selon la derniere. Pour donc facilement entēdre que c'est que proportion de Musique, il est premierement à obseruer icelle estre aussi cōsiderée en deux manieres: dont l'vne gist en la difference, & hauteur des voix, & accords (de laquelle ne dirons autre chose en ce present traitté, mais bien lors qu'en ferons vn de la composition d'iceux) l'autre au temps, & mouuements des voix signifiées par leurs notes, comparāt certains nombres d'icelles ensemble. De laquelle icy seulement parlerons. Et pour auoir entiere cognoissance d'icelle, il est à noter que tout nombre comparé à l'autre luy est esgal, ou inesgal, & pourtant d'icelle sont cōstituées deux espaces, à sçauoir



Proportion

- D'equalité, quand deux nombres esgaux de mesmes notes comparés ensemble sont proferés aussi tost l'un que l'autre en diuerses parties, & est demõstrée par vn mesme nombre en chascune partie, ou par mesmes signes sans nombres.
- D'inequalité quand deux nombres de mesmes notes inesgaux com parés ensẽble sont proferés aussi tost l'un que l'autre, & est diuisée en
  - Maieure, par laquelle le grand nombre comparé au moindre est diminué d'autant proferant aussi tost
    - 2 que 1, 4 que 2, 8 que 4. &c
    - 3 que 1, 6 que 2. &c
    - 4 que 1, 8 que 2. &c
    - 3 que 2, 6 que 4. &c
    - 4 que 3, 8 que 6. &c
    - & alors est ditte
      - Double ainsi $\frac{2}{1}$ ou ainsi $\frac{4}{2}$ &c
      - Triple ainsi $\frac{3}{1}$ ou ainsi $\frac{6}{2}$ &c
      - Quadruple ainsi $\frac{4}{1}$ ou ainsi $\frac{8}{2}$ &c
      - Sesquiautre ainsi $\frac{3}{2}$ ou ainsi $\frac{6}{4}$ &c
      - Sesquitierce ainsi $\frac{4}{3}$ ou ainsi $\frac{8}{6}$ &c
      - signée.
  - Mineure par laquelle le moindre nombre cõparé au plus grand, est augmenté d'autant, ne proferant plus-tost
    - 1 que 2, 2 que 4, 4 que 8. &c
    - 1 que 3, 2 que 6. &c
    - 1 que 4, 2 que 8. &c
    - 2 que 3, 4 que 6. &c
    - 3 que 4, 6 que 8. &c
    - & alors est ditte
      - Sousdouble ainsi $\frac{1}{2}$ ou ainsi $\frac{2}{4}$ &c
      - Soustriple ainsi $\frac{1}{3}$ ou ainsi $\frac{2}{6}$ &c
      - Sousquadruple ainsi $\frac{1}{4}$ ou ainsi $\frac{2}{8}$ &c
      - Soussesquiautre ainsi $\frac{2}{3}$ ou ainsi $\frac{4}{6}$ &c
      - Soussesquitierce ainsi $\frac{3}{4}$ ou ainsi $\frac{6}{8}$ &c
      - signée.

IL y a encores plusieurs manieres de proportions d'inequalité, lesquelles n'auons icy recité: en partie pour la difficulté, & incertitude d'icelles (laquelle pourroit diuertir la ieunesse de cest art non moins vtile que delectable) en partie aussi pource qu'elles ne se trouuent à present practiquée en aucuns autheurs. Et pour autant que ces proportions d'inequalité recitées par nous ne sont ainsi communes à tous comme celles d'equalité, nous auons cy mis exemple familier de chascune selon les deux especes d'icelles: Desquelles tout ainsi que la comparaison est contraire, aussi est l'effet totallement contraire. Car d'autant que l'une (sçauoir est Maieure) fait diminuer les notes, & pauses comprises en icelle, d'autant l'autre (qui est Mineure) fait augmenter les siennes: Comme manifestement il est cy apres demonstré par les exemples.

REIGLE.

Toute proportion d'inequalité prend tousiours fin par sa contraire, ou par l'aduenement du cercle, ou demi cercle.

AVTRE REIGLE.

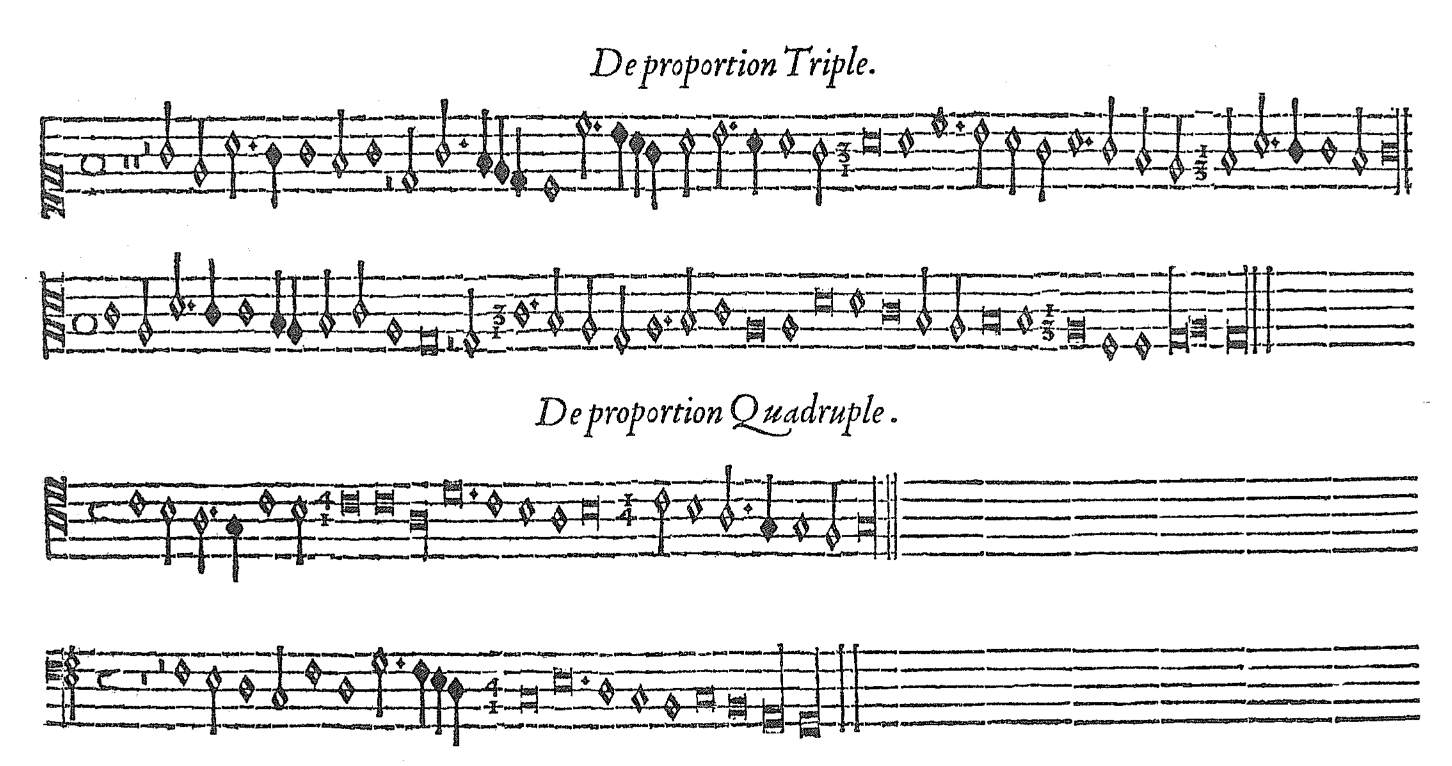
En quelque proportion que se soit iamais ne se doit faire alteration ne imperfection si le degré ne le requiert.

Exemple des proportions de Maieure inequalité: & premierement

De proportion Double.



CEste proportion est aucunesfois demonstrée par deux demi cercles tournés de diuers costés ainsi C Ɔ & ce pour la cause que dit Franchinus en son Second liure de Musique Practique Chapitre 4. Sçauoir est le costé dextre estre beaucoup plus entier, & parfait que le senestre, & au contraire le senestre trop plus infirme que le dextre. Et pour ceste cause les Musiciens ont voulu le senestre diminuer l'autre de la moitié ainsi que le simple nombre le double.



De proportion Seſquiautre.

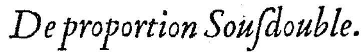


Ceſte proportion eſt aucunesfois ſignifiée par notes noires, & alors eſt communement appellée Hemiolia qui eſt vne diction grecque ſignifiant autant que ſeſquialtera en latin : Et pourtãt ne different en rien l'vne de l'autre ſinon que ceſte cy peut reçeuoir alteration, l'autre non . Et ainſi en a vſé Maiſtre Clement Ianequin (homme treſexpert en ceſt art) en ſon chant de l'Alouette, & pluſieurs autres tant en ſignes de Temps que Prolation.

De proportion Seſquitierce.



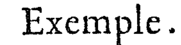
Exemple des proportions de Mineure inequalité. Et premierement.



De proportion Sousdouble.



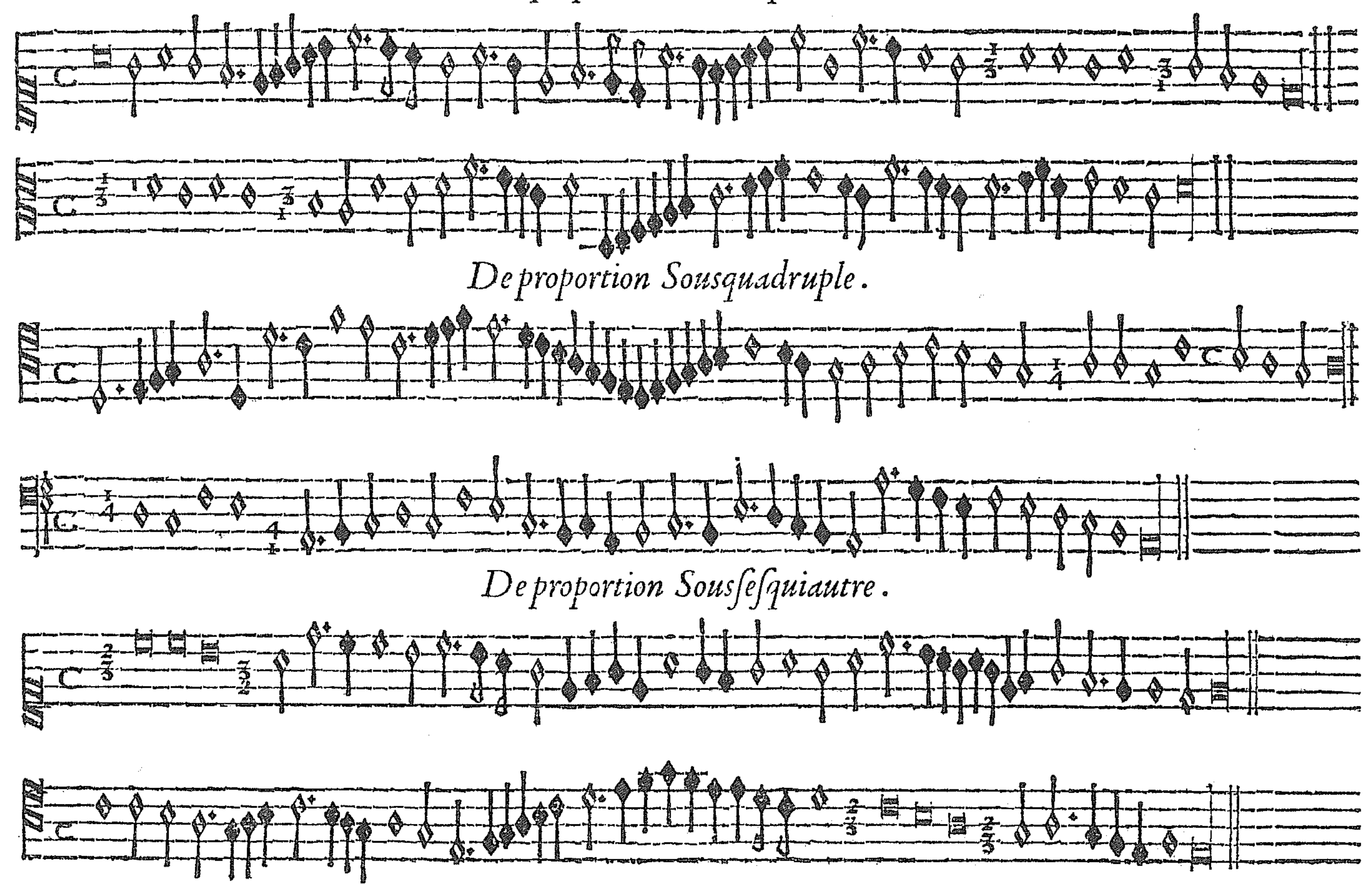
Ceste proportion est aussi aucunesfois demonstrée par le signe de Prolation parfaitte mis en vne des parties : Ie dis en vne car s'il est trouué en toutes, il ne signifiera telle proportion, mais seulement perfection du degré.



Exemple.



De proportion Soustriple.



De proportion Sousesquitierce.



Voila (amy Lecteur) ce que i'ay peu trouué des parties necessaires aux fondemẽs de Musique Practique : en quoy si tu cognois quelque imperfection, ie te prie la vouloir humainement supporter, considerant que sommes tous hommes & qu'au seul Dieu perfection appartient.

Fin du Second traicté.

In laudem authoris.

Laudauit vatem mirataq; Græcia phœbum,
Quod data thebano barbitos ipsa lino.
Te tua miretur potius Burgundia : per te
Ars modo phœbeis Musica parta sonis.